

Quel que soit l'aspect légal de la question dans ce cas, la commission scolaire a considéré, avec raison, qu'elle ne faisait qu'un acte de justice en remettant le montant de leur traitement aux instituteurs de langue française qui, depuis l'automne de 1914, ont continué à enseigner dans les écoles sans toucher leur salaire.

Chicoutimi. — Le 27 décembre dernier, S. G. Mgr Labrecque a conféré le diaconat à MM. les abbés E. Tremblay, U. Bouchard, J. Lévesque, O. Fortin, J. Racine et F.-X. Cimon.

VARIÉTÉS

DU BAL ET DU DÉCOLLETAGE

Cette question n'est pas nouvelle. On l'a même beaucoup discutée depuis plusieurs années, à cause du développement des danses hasardées et de la mode du décolletage.

De vénérables prêtres, de saints évêques se sont élevés dans des ouvrages de direction, dans des écrits sur les mœurs contre la licence et les dangers du bal moderne. Il n'est pas un sermon sur les plaisirs du monde, où ce divertissement, tel qu'il est compris aujourd'hui, ne soit condamné. Or les prêtres qui parlent ainsi n'ont rien vu, mais ils en savent beaucoup plus que ceux qui ont vu. Leur œil a pénétré plus avant que celui de la mère qui était là, faisant tapisserie, causant ou sommeillant ; ils ont entendu les confessions. C'est au confessionnal qu'ils ont apprécié les fruits de la danse et du décolletage. Eh bien, je n'ai jamais rencontré pour ma part un prêtre ferme, pieux, intelligent qui, consulté bien à fond, n'ait défendu le bal... Et le prêtre ne condamne pas les plaisirs du monde par caprice ou par envie ou par esprit morose. Il les condamne par devoir. Ce n'est pas le plaisir qu'il proscrit, mais le mal.

Voilà la grande raison, la grande excuse que l'on donne : Il faut se conformer aux usages, subir les nécessités de son temps. Si les premiers chrétiens avaient adopté ce raisonnement, Jésus-Christ serait inutilement mort pour les hommes, et si nous suivons cette maxime, nous redeviendrons païens avant longtemps.

Nous n'en sommes pas là, dira-t-on. C'est vrai, mais nous y marchons d'un assez bon pas. Et parmi les mauvais signes du temps, il faut surtout compter cette lâche soumission des chrétiens aux habitudes du monde, même lorsque ces habitudes tuent la pudeur, proscrivent la pureté, sont manifestement contraires aux enseignements du christianisme.